

le 20 8bre 1751.

...“ Nous avons eu ici monsieur dans le temps que votre frère
“ était à Québec un chirurgien-major nommé Monsieur felx qui
“ servait cet hôpital lequel quoy que très habile dans sa profession
“ et dont nous avions tout sujet de nous louer pour son assiduité
“ et sur son adresse auprès des malades, mais fort abeleur et co-
“ mique dans le discours lequel excité par quelques jalousies do-
“ mestiques exagera et donna un si mauvais sens a des choses
“ simples et usitées dans l'hôpital depuis sa fondation qu'il fit
“ perdre à Mr votre frère toute l'estime et l'affection qu'il avoit
“ témoigné à cette maison à son arrivée de france. On nous racon-
“ toit bien quelquefois les scènes qu'il lui donnoit à nos dépens,
“ mais comme il y avoit tant de faussetés je ne pus me resoudre a
“ les combattre persuadé que j'étois que la vérité trouve toujours
“ son jour.

“ Vous vous souvenez peut-être encore Mr d'un Ruel qui
“ étoit fort affectionné a notre hôpital et dont tous les honnestes
“ gens admiroient le zèle et les services pour ses intérêts pendant
“ que Mr de Lalanne, votre frère était à Québec on prit jalousie
“ contre ce garçon et on indisposa Mr Felx contre luy en sorte
“ qu'il donnoit un sens ridicule a tout ce que ce garçon fesoit et
“ comme il était plaisant il en parloit d'une manière outré a Mr
“ de La Lanne luy faisant entendre que nous scussions que ce
“ garçon vendit de la boisson aux malades et qu'il avoit jeté sou-
“ vent avec le pied les pots et les pintes de dessus leurs tables ce
“ qui étoit très faux et ou il n'y a jamais eu d'apparence ce qui
“ prevint ce Mr contre cette maison a qui avant ce temps il avoit
“ fait beaucoup d'amitié de façon qu'à son depart il eut bien de la
“ peine a nous faire un adieu assez sec, depuis qu'il a repassé en
“ france nous avons reçu aucune honnesteté du Bureau de la Ma-
“ rine qui nous en fesoit beaucoup auparavant. ” (202)

(A suivre.)